



Athletics
Integrity
Unit



Rapport annuel

2024

Sommaire

Avant-propos du président - David Howman	03
Finances	06
Éducation et sensibilisation	07
Contrôles et conformité	12
Gestion des cas de dopage	17
Enquêtes et renseignement	22
Communication	25

Avant-propos du président



David Howman
Président du Bureau de l'UIA



En 2024, l'Unité d'intégrité de l'athlétisme (UIA) a poursuivi le renforcement de son rôle de référent mondial en matière d'intégrité dans l'athlétisme. Les Jeux olympiques de Paris ont marqué l'année de manière décisive, et une large part de notre action a consisté à garantir que les athlètes concourent dans le strict respect des règles, afin de préserver la crédibilité, l'équité et l'exemplarité de la plus grande scène sportive au monde.

Une part importante des efforts opérationnels de l'UIA a été consacrée à la gestion de cas ayant une incidence directe sur les Jeux olympiques. Cela s'est traduit par la mise en œuvre accélérée de procédures disciplinaires, en première instance comme en appel, tout en se préparant à d'éventuelles affaires de dernière minute pouvant relever du Tribunal arbitral du sport (TAS). Plusieurs cas médiatisés, dont ceux de Issamade Asinga, Thiago Braz, Mehdi Frère et Norbert Kobielski, ont pu être traités à temps, garantissant ainsi l'intégrité des compétitions. Durant les Jeux, un seul résultat d'analyse anormal (Dominique Lasconi Mulamba) a été enregistré en athlétisme par l'Agence de contrôles internationale (ITA). L'affaire a été dûment renvoyée devant la division antidopage du TAS.

Sur l'ensemble de l'année, l'UIA a traité 100 dossiers impliquant des athlètes de niveau international. Au-delà des poursuites évoquées plus haut, l'UIA a engagé avec succès des actions à l'encontre de plusieurs athlètes de haut niveau, parmi lesquels Lawrence Cheron, Rogers Kwemoi, Rhonex Kipruto, Tsehay Gemechu et Carina Horn. Notre détermination à traiter les violations non liées à des résultats d'analyses est restée intacte. En 2024, nous avons traité 26 cas de ce type, incluant des manquements aux obligations de localisation, des anomalies du passeport biologique, des manipulations, des cas d'évitement d'un contrôle, ainsi que des faits de dopage rétroactifs fondés sur les données du système LIMS et issues de l'enquête McLaren. Ces affaires témoignent de la diversité des pratiques dopantes et de la volonté de l'UIA à ne pas restreindre son action aux seuls cas de contrôles positifs classiques.



La détermination de l'UIA à renforcer l'effet dissuasif de son action s'est traduite, dans 11 affaires, par l'application de sanctions plus sévères, au titre des circonstances aggravantes. Ces sanctions reflètent la gravité des infractions commises. Elles envoient également un message clair aux athlètes comme aux membres de leurs équipes d'encadrement : toute tentative de dissimulation, d'entrave ou de manipulation entraînera une sanction proportionnée.

L'année a également marqué une nouvelle étape en matière d'intégrité dans l'athlétisme, au titre des responsabilités spécifiques attribuées à l'UIA dans le cadre des Règles de protection de World Athletics. À la suite de la création du Groupe indépendant de gestion des cas, nous avons commencé à instruire et à transmettre des plaintes relatives à la protection visant des personnes concernées, dont deux enquêtes menées lors des Jeux olympiques de Paris. Au cours de cette première année d'activité, quatre affaires ont été transmises au Groupe de gestion des cas, toutes portant sur des allégations de harcèlement sexuel. D'autres enquêtes sont en cours ou ont été réorientées vers d'autres organismes. Notre mandat en matière de protection est très ciblé et notre compétence est clairement définie, à l'image des autres questions d'intégrité couvertes par le Code d'intégrité. Ce rôle constitue une évolution essentielle de notre mission, visant à promouvoir des environnements sûrs dans le milieu de l'athlétisme.

Parallèlement, la stratégie de formation et de sensibilisation de l'UIA s'est orientée en 2024 vers une approche encore plus ciblée, centrée sur l'athlète, ce qui revêtait une importance particulière en année olympique. Le lancement de la « chambre d'appel » (Call Room) de l'UIA a permis aux athlètes inscrits dans le groupe-cible soumis à des contrôles d'échanger directement avec des spécialistes de l'UIA, lors de sessions individuelles, confidentielles et à l'horaire de leur choix. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : sur les 800 athlètes du groupe-cible, 94 athlètes issus de 21 pays ont participé, dont 59 médaillés olympiques ou mondiaux. Pour 27 d'entre eux, il s'agissait de leur premier contact direct avec l'UIA. Ces échanges se sont révélés particulièrement riches : plus de 88 % des entretiens étaient motivés par des questions précises, et la majorité des sessions ont duré plus de 20 minutes.

Sur le plan des contrôles, l'année 2024 a été marquée par un niveau élevé d'activité

soutenue en amont des Jeux. Grâce à la coordination entre l'UIA et les Organisations nationales antidopage (ONAD), 10 112 contrôles antidopage ont été réalisés sur 1 876 athlètes ayant effectivement concouru aux Jeux olympiques, soit une moyenne de 5,4 contrôles par athlète. Plus de 7 000 de ces contrôles ont été effectués hors compétition, illustrant une vigilance renforcée en amont de l'événement. Ces chiffres en progression résultent notamment du renforcement des contrôles au niveau national, les fédérations nationales étant désormais responsables de la mise en œuvre des tests sur les athlètes qu'elles engagent dans les grandes compétitions.

Fait notable, 97 % des médaillés en athlétisme aux Jeux de Paris figuraient dans notre groupe-cible d'athlètes soumis à des contrôles, et tous ont été testés hors compétition avant les Jeux. Sur les 319 finalistes présents à Paris, 87 % étaient soit inclus dans les groupes de contrôles de l'UIA, soit étroitement suivis sur la base de recommandations ciblées adressées aux ONAD. Ces chiffres établissent un nouveau niveau d'exigence en matière de vigilance antidopage pour l'athlétisme en contexte olympique.

Je me réjouis des avancées réalisées en 2024. Nous avons œuvré pour protéger l'intégrité des Jeux olympiques, engagé de nombreuses procédures à l'encontre d'athlètes de haut niveau, et joué un rôle central dans la mise en œuvre du nouveau dispositif de protection de World Athletics. Nous restons pleinement engagés à progresser encore en 2025, forts de l'expérience acquise et prêts à relever les défis à venir.

Devia Howman

Finances

Programme de contrôles	4 475 561 \$
Disciplinaire/Juridique	627 266 \$
Éducation	284 429 \$
Communication	126 012 \$
Enquêtes et renseignement	305 049 \$
Comité de surveillance	265 106 \$
Administration	610 547 \$
Coûts alloués au programme de la règle 15	602 732 \$
Charges de personnel	4 600 884 \$
TOTAL DES DÉPENSES	11 897 586 \$
Produits	3 835 582 \$
RÉSULTAT NET	8 062 004 \$

Période de janvier à décembre 2024. Tous les montants sont exprimés en dollars américains.

Remarques

- Les produits de l'UIA comprennent le financement associé au programme antidopage dédié aux courses sur route à label de World Athletics, provenant des courses sur route à label, des Marathon Majors, des athlètes et de leurs représentants, ainsi que des fabricants de chaussures Adidas, ASICS et Nike. Ils intègrent également les montants recouverts auprès de la Fédération russe d'athlétisme et du projet de lutte antidopage renforcée au Kenya.
- En 2024, le directeur de l'UIA a perçu la rémunération suivante : salaire brut de 320 838 € (334 172 \$) ; indemnité de logement de 80 004 € (83 328 \$). Conversion en dollars américains effectuée au taux de change du 31 décembre 2024.
- La rémunération des membres du Bureau s'élevait, en 2024, à 35 000 dollars pour le Président et à 15 000 dollars pour les autres membres.

Éducation et sensibilisation

En année olympique, la nécessité de préserver l'intégrité du sport se fait d'autant plus pressante. En 2023, alors que les athlètes se préparaient pour les Jeux olympiques Paris 2024, notre programme d'éducation et de sensibilisation s'est illustré par une approche véritablement diversifiée, inclusive et accessible, conçue pour répondre aux besoins actuels des athlètes et de leur personnel d'encadrement.

Faits saillants :

- Lancement de la chambre d'appel de l'UIA (AIU Call Room), un service de conseil individualisé en matière d'intégrité.
- Refonte des sessions d'initiation au groupe-cible d'athlètes soumis à des contrôles, appuyée sur des cas concrets.
- Renforcement de la sensibilisation en présentiel lors des meetings de la Ligue de diamant et des Championnats du monde U20 de World Athletics.
- Déploiement de programmes sur mesure pour le personnel d'encadrement, valorisant leur rôle dans la promotion d'un sport conforme aux principes d'intégrité.
- Ce rapport témoigne d'une année d'innovation, de coopération et d'actions pédagogiques centrées sur les athlètes, destinées à protéger et à promouvoir les valeurs d'une compétition juste et éthique, sur la plus grande scène sportive.

Programmes liés aux Jeux olympiques Paris 2024

À l'approche des Jeux olympiques Paris 2024, des dispositifs ont été mis en place pour aider les athlètes et leur personnel d'encadrement à comprendre les règles et règlements en vigueur. Une assistance individualisée a été proposée sur demande, tandis que la visibilité de l'UIA, de son personnel et de ses éducateurs a été assurée lors de plusieurs rencontres. Si certaines initiatives, comme la chambre d'appel de l'UIA, étaient destinées aux athlètes de haut niveau figurant dans le groupe-cible soumis à des contrôles, les activités menées lors des meetings de la Ligue de diamant ont permis d'élargir significativement notre portée.

Chambre d'appel de l'UIA

Inaugurée deux mois avant les Jeux olympiques Paris 2024, cette chambre d'appel offre un accompagnement confidentiel et individualisé en matière d'intégrité, disponible en douze langues, en réponse directe aux besoins exprimés par les athlètes.

Données clés

94

athlètes inscrits dans le groupe-cible soumis à des contrôles, issus de 21 pays

83 %

classés parmi les huit premiers mondiaux

59

médailleurs aux Jeux olympiques ou aux Championnats du monde

27

premières interactions avec l'UIA

5

demandes de session de suivi

88 %

des appels motivés par une question spécifique

Durée moyenne :

20 minutes

(entre 5 minutes et 1 heure)

Retour des athlètes

« Les entretiens directs sont efficaces et personnalisés. »

« Flexible, accessible et à l'écoute. »

« Le franchissement des barrières linguistiques est une avancée majeure. »

Guide de l'intégrité

Distribué à l'ensemble des athlètes et aux fédérations nationales, ce guide couvre les règles antidopage, les protocoles de contrôle, les obligations de localisation, la manipulation des compétitions et les dispositifs de protection. Il est disponible en sept langues

Bulletin d'information #RoadtoParis

Le bulletin d'information a été diffusé à plus de 1500 athlètes et membres du personnel d'encadrement, avec un taux de consultation exceptionnel de 69,5 % (contre une moyenne sectorielle de 15 à 25 %), plus de 3 000 consultations et des centaines de téléchargements du Guide de l'intégrité.

Programme d'engagement communautaire

Afin de favoriser les échanges directs entre pairs et de renforcer la confiance au sein de la communauté sportive, les éducateurs de l'UIA sont intervenus auprès des athlètes lors des meetings de la Ligue de diamant, des qualifications olympiques pour les États-Unis et des Championnats du monde U20 de World Athletics.

Compétition	Jours de sensibilisation	Interactions	Athlètes du groupe-cible	Pays	Temps cumulé de discussion
Qualifications olympiques États-Unis (Eugene)	4	74	31	1	332 min
Ligue de diamant	10	113	92	23	339 min
Championnats du monde U20	5	697	-	66	578 min

Conclusion : ces échanges ont permis d'écouter les préoccupations, d'éclaircir les règles et de promouvoir une culture d'intégrité fondée sur la solidarité.

Sessions de formation en ligne

L'UIA a proposé des sessions en ligne à de petits groupes d'athlètes, adaptés aux spécificités régionales et linguistiques, favorisant le lien direct avec l'UIA. La session d'initiation au groupe-cible a été entièrement repensée, et des études de cas réels ont été intégrées, réaffirmant l'engagement de l'UIA à accompagner les athlètes tout au long de leur carrière. Ces améliorations ont été favorablement accueillies par la communauté athlétique.

Types de sessions :

- Sessions pour les inscrits au groupe-cible spécialisés dans les épreuves sur piste et le concours
- Sessions pour les inscrits au groupe-cible spécialisés dans les courses sur route
- Sessions d'initiation pour les nouveaux membres du groupe-cible et du groupe de suivi
- Sessions à la demande

Chiffres clés :

- 74 sessions dispensées (+17 % par rapport à 2023)
- 926 participantes et participants (dont 610 du groupe-cible)
- 68 pays atteints (+2 %)
- Sessions proposées en 14 langues (+4 %)
- 106,3 heures de formation cumulées (+21 %)

Ce qu'en pense la communauté

« Dès qu'un problème se pose, vous êtes là.
Merci pour votre temps et vos explications.
C'est précieux. »

Coureur sur route kényan

« Merci pour ce type de sensibilisation. Nous partageons ce que nous apprenons ici avec d'autres. Ces sessions sont essentielles. »

Coureuse sur route éthiopienne

« J'apprécie sincèrement la présence de l'UIA.
Vous êtes toujours à l'écoute. »

Médaillé aux Jeux olympiques et aux
Championnats du monde (sauteur en longueur européen)

Représentants d'athlète : développement professionnel

Les représentants d'athlète sont désormais reconnus comme un pilier essentiel du cadre d'intégrité de l'athlétisme, notamment depuis l'entrée en vigueur des règles de World Athletics relatives à l'octroi des licences, qui imposent leur participation à un développement professionnel continu (DPC). Afin de combler les lacunes existantes, l'UIA s'est associée à l'université Leeds Beckett pour élaborer conjointement un programme de DPC fondé sur des données probantes et spécifiquement adapté aux besoins des représentants d'athlète.

Formation des éducateurs

Douze éducateurs ont été recrutés et formés en 2024 (anciens athlètes olympiques, membres du personnel d'encadrement et professionnels de l'intégrité) afin de soutenir la communauté athlétique. Grâce à leur maîtrise linguistique et culturelle, ils ont animé des sessions en 14 langues et assuré des conseils individualisés via le concept de chambre d'appel de l'UIA, contribuant ainsi à l'implication accrue des athlètes et de leur encadrement à l'échelle mondiale.

Coopération avec les fédérations nationales

En s'appuyant sur l'alinéa 15 des Règles antidopage de World Athletics, qui impose aux fédérations nationales des obligations en matière d'éducation, l'UIA a consolidé ses actions en collaboration avec les fédérations nationales afin de garantir l'information des athlètes.

10 260

athlètes de niveau international et membres du groupe-cible soumis à des contrôles sensibilisés en 2024 (par le biais d'ateliers ou de modules en ligne proposés par les fédérations nationales ou les organisations nationales antidopage)

2 431

membres du personnel d'encadrement des athlètes de niveau international sensibilisé en 2024

Faits marquants



4 groupes de discussion



11 représentants d'athlète consultés (2 femmes, 9 hommes ; expérience de 2 à 40 ans)



100% ont salué l'approche du DPC axée sur l'intégrité

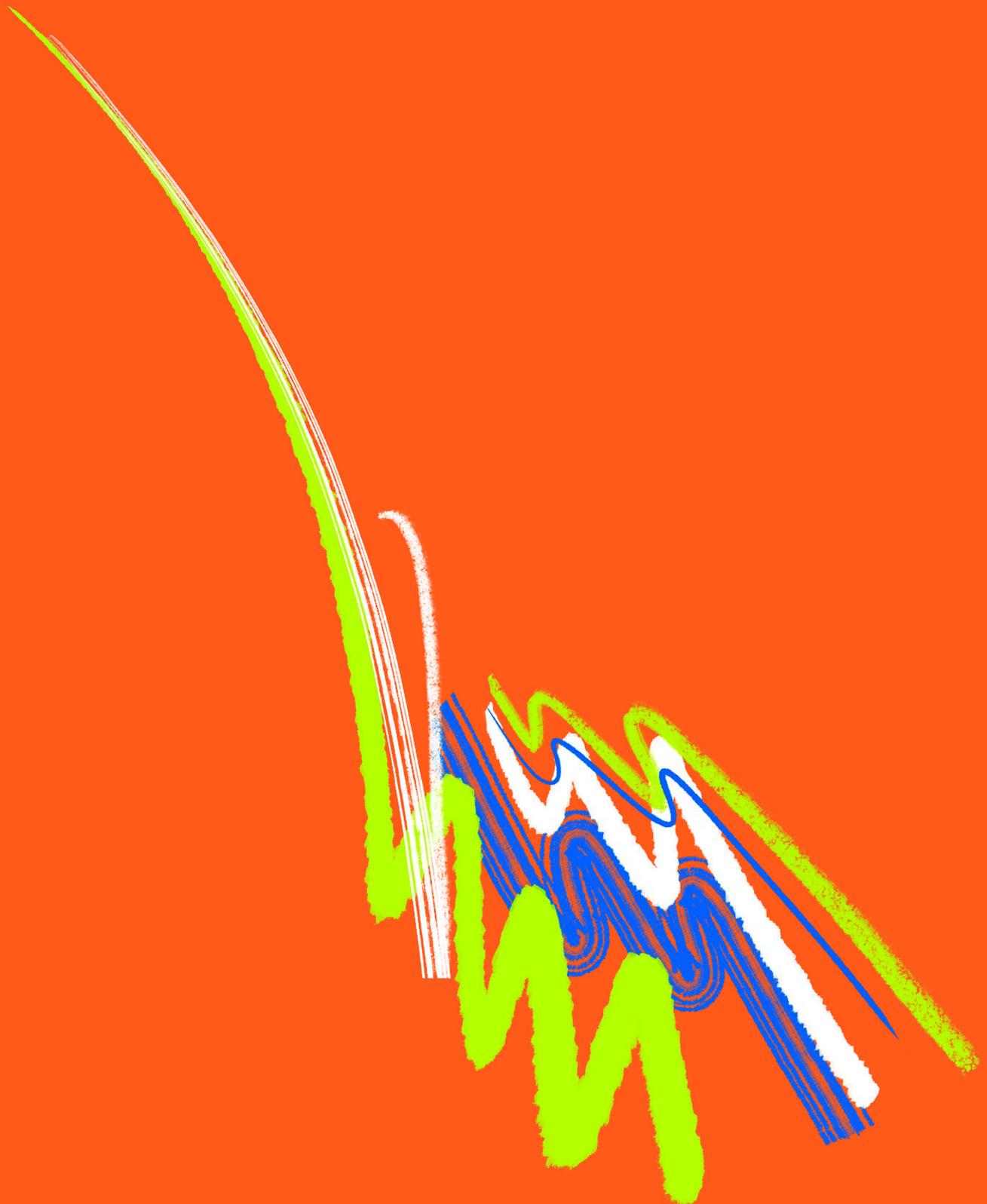


1 atelier en ligne développé de manière concertée sur la vulnérabilité des athlètes et le rôle protecteur du représentant



258 représentants d'athlète impliqués dans le DPC

Contrôles et conformité



Des niveaux de contrôle sans précédent en athlétisme à l'approche des Jeux olympiques Paris 2024

Grâce à une action conjointe de l'UIA, des organisations nationales antidopage (ONAD) et de l'Agence de contrôle internationale (ITA selon l'acronyme en anglais), dans le cadre du programme de contrôles préolympiques, un niveau de surveillance sans précédent a été mis en œuvre à l'égard des athlètes sélectionnés pour représenter leur pays aux Jeux olympiques Paris 2024.



10 112 contrôles antidopage ont été réalisés, dont 7 080 hors compétition, auprès de 1 876 athlètes ayant participé aux Jeux, soit une moyenne de 5,4 contrôles par athlète.



39 % de ces contrôles hors compétition ont été effectués par l'UIA, et 61 % par les ONAD.



97 % des médaillés aux Jeux figuraient dans l'un des groupes de tests de l'UIA (87 % dans le groupe-cible d'athlètes soumis à des contrôles, 10 % dans les groupes de second niveau).



Tous les médaillés ont été soumis à au moins un contrôle hors compétition avant de concourir.



Sur les **319 finalistes** à Paris, 224 (70 %) appartenaient au groupe-cible de l'UIA et 53 autres (soit un total de 87 %) ont été contrôlés soit dans les groupes de second niveau, soit sur la base de recommandations adressées aux ONAD. Seuls 7 finalistes sur 319 n'avaient pas été contrôlés hors compétition avant les Jeux.

Des données plus détaillées sur les niveaux de contrôle appliqués aux équipes nationales sont disponibles [en cliquant ici](#).

Consolidation du programme de contrôles de l'UIA en 2024

En 2024, l'UIA a renforcé son programme de contrôles en étendant le champ du passeport biologique de l'athlète à l'ensemble des quatre modules disponibles, à savoir les modules hématologique, stéroïdiens (sanguin et urinaire) et endocrinien. Parallèlement, de nombreuses analyses spécialisées ont été mobilisées afin de renforcer l'efficacité des dispositifs de détection et de dissuasion du dopage.

Le dispositif de contrôles en compétition a également été renforcé, avec des prélèvements effectués lors de plus de 522 compétitions agréées par World Athletics. Enfin, l'UIA a consolidé son implantation en Afrique de l'Est, région clé pour l'intégrité des épreuves de course sur route, en renforçant sa présence sur le terrain et en collaborant étroitement avec les autorités locales. Elle leur a apporté un soutien durable en vue de l'élaboration de programmes antidopage nationaux plus solides, venant compléter le dispositif mis en œuvre par l'UIA.



Rapport annuel 2024 – Contrôles et conformité



12 982

échantillons de contrôle
du dopage prélevés



Concernant

3 744

athlètes



Représentant

139

nationalités



838

athlètes issus du groupe-
cible d'athlètes soumis à
des contrôles

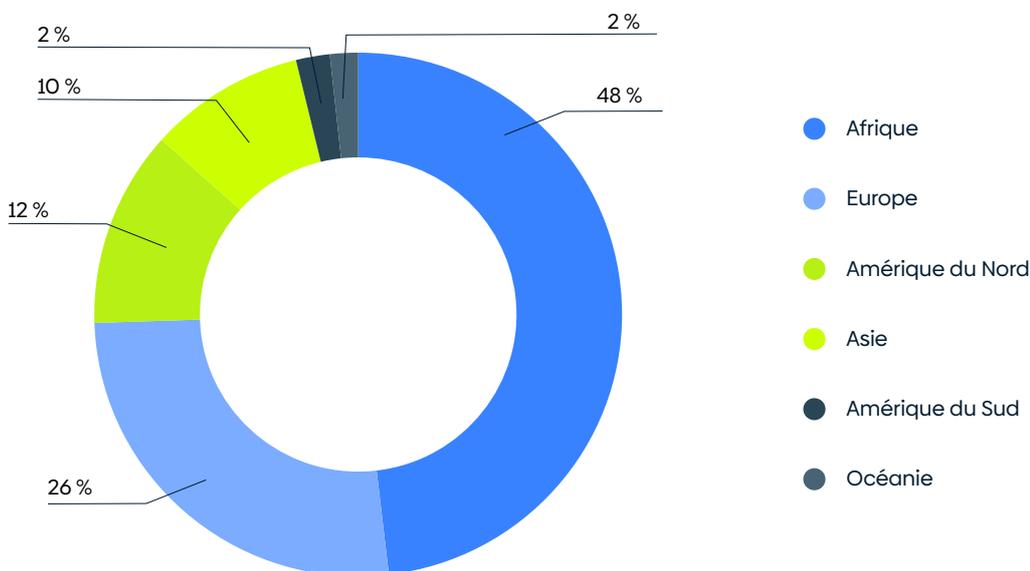


Contrôles réalisés lors de

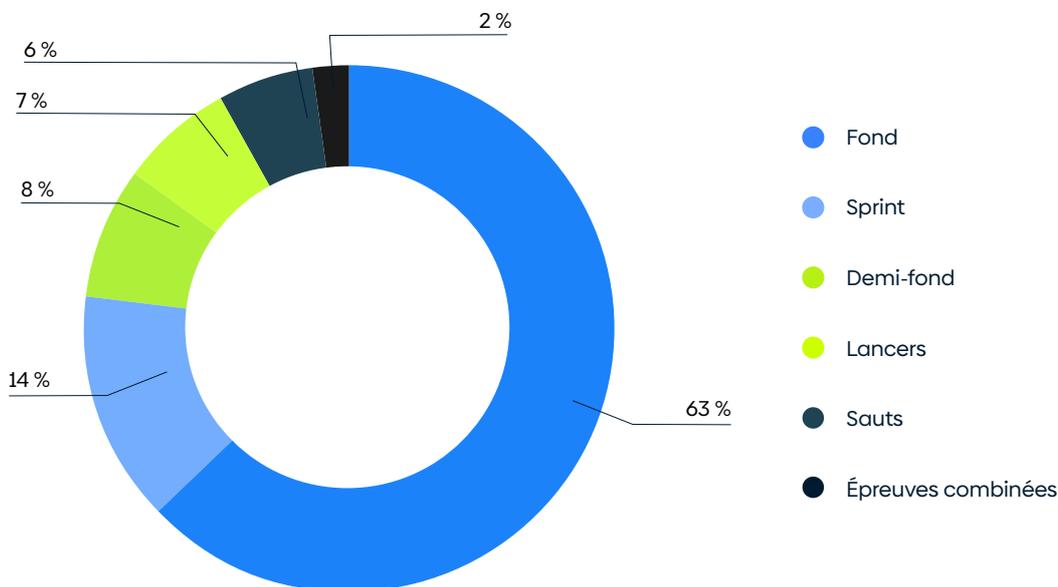
522

compétitions

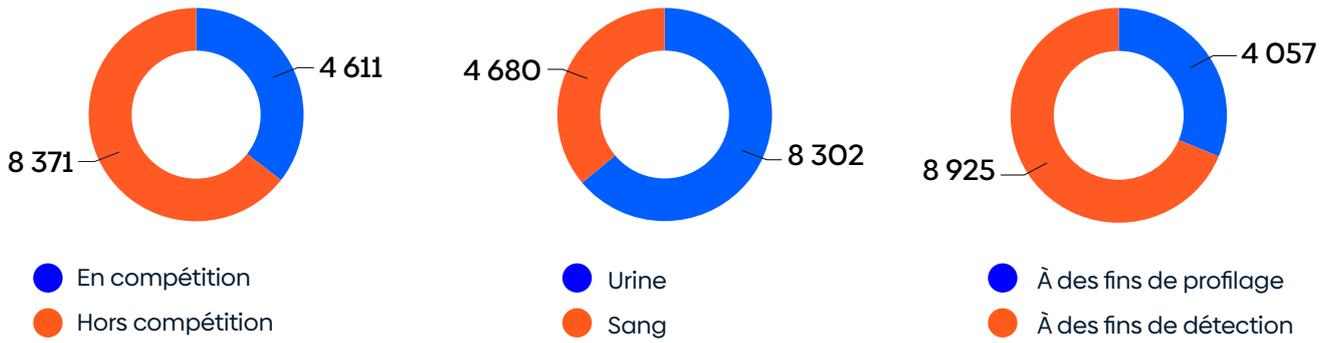
Répartition par continent



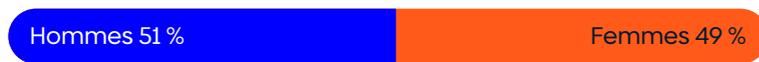
Répartition par discipline



Répartition des échantillons

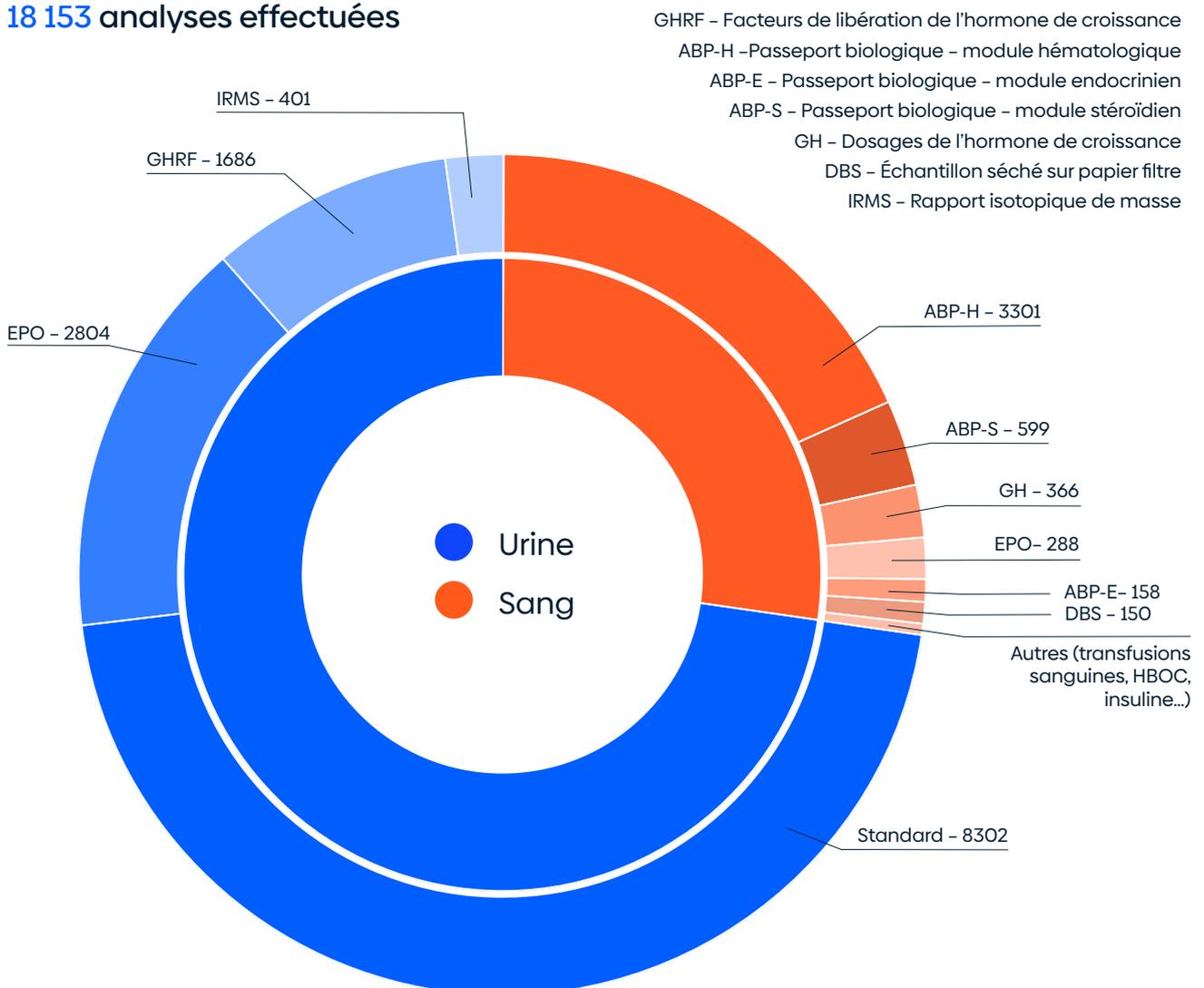


Répartition par sexe



Total : 12 982 échantillons
 Âge moyen : 28

18 153 analyses effectuées



Gestion des cas de dopage

En 2024, la gestion des affaires a été largement centrée sur les Jeux olympiques de Paris, avec la mise en œuvre de toutes les mesures nécessaires pour garantir l'éligibilité des athlètes engagés dans cette compétition. Il s'est agi notamment d'accélérer le traitement des procédures disciplinaires, tant en première instance qu'en appel, et d'assurer la gestion efficace des affaires survenues à la veille des Jeux devant le Tribunal arbitral du sport (TAS). Plusieurs cas très médiatisés ont été traités en priorité avant le début de la manifestation. Un seul résultat d'analyse anormal a été enregistré durant les Jeux, concernant M. Dominique Lasconi Mulamba, dont le dossier a été transféré à la division antidopage du TAS.

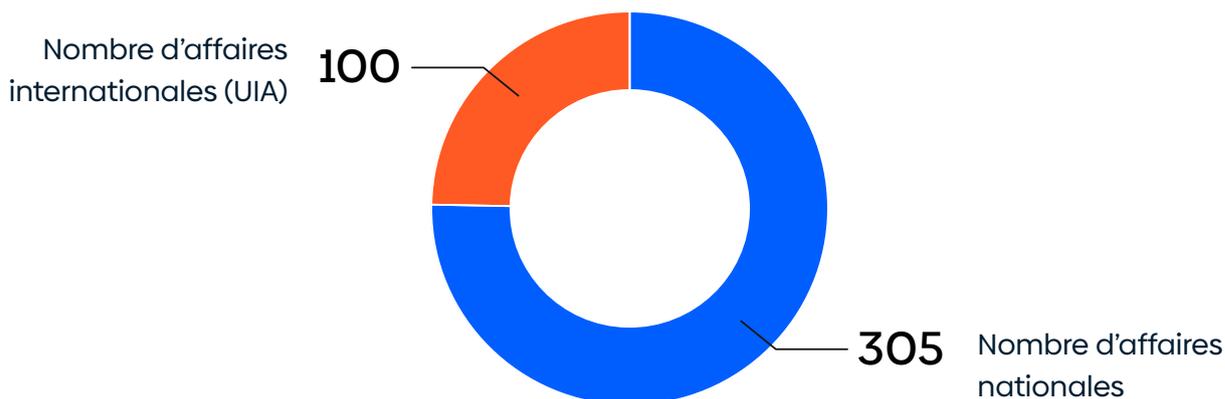
Cent cas ont été instruits au cours de l'année. Des procédures ont été engagées avec succès contre plusieurs athlètes de haut niveau, parmi lesquels M^{me} Carina Horn, M^{me} Tsehay Gemechu, M^{me} Mehdi Frère, M. Issamade Asinga, M. Thiago Braz, M. Norbert Kobielski, M. Rhonex Kipruto, M. Lawrence Cherono et M. Rogers Kwemoi. Dans trois cas, les athlètes sont parvenus à faire valoir leur défense face aux accusations : M^{me} Tobi Amusan, M^{me} Norah Jeruto ainsi que trois athlètes brésiliens (M^{me} Lívia Avancini, M. Max Batista et M. Hygor Bezerra) qui avaient interjeté appel au sujet de la règle 15 afin d'être autorisés à concourir à Paris. La poursuite des affaires établies par voie non analytique est demeurée une priorité pour l'UIA, avec 26 affaires traitées en 2024, parmi lesquelles figuraient six cas de manquements aux obligations de localisation, trois cas de résultat de passeport atypique (RPA), trois affaires de manipulation, un cas de fraude et treize affaires fondées sur des éléments issus du système de gestion du laboratoire (LIMS) et de l'enquête McLaren. L'UIA a maintenu son engagement à requérir des sanctions aggravées en présence de circonstances justifiant un alourdissement de la peine, ce

qui a conduit à l'imposition de onze sanctions renforcées au cours de l'année.

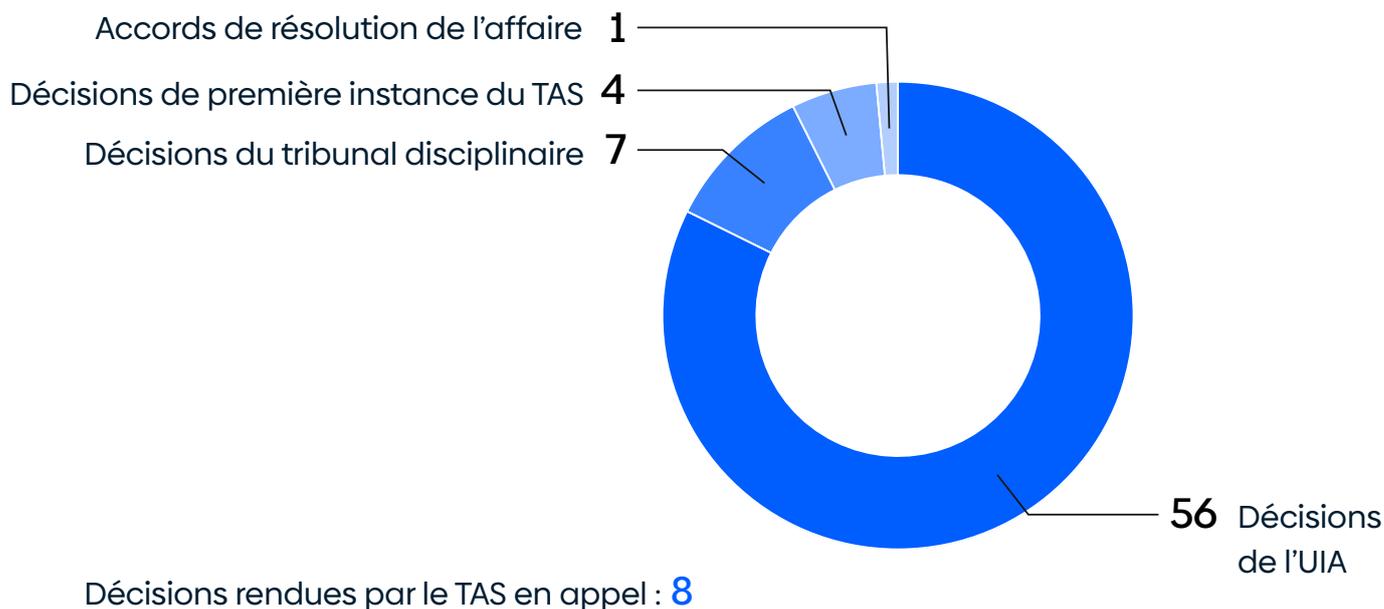
Par ailleurs, un nombre croissant d'affaires de protection ont été traitées à la suite de la création du Groupe indépendant de gestion des cas, conformément aux Règles de protection de World Athletics. Cela inclut les cas survenus sur site à Paris, gérés en coordination avec le responsable de la protection du Comité international olympique. Enfin, une affaire de harcèlement et d'abus mettant en cause un officiel biélorusse et survenue lors des Jeux olympiques de Tokyo 2020 (organisés en 2021) a été clôturée par le Tribunal disciplinaire.

DOPAGE

Nombre total d'affaires en 2024 : **405**

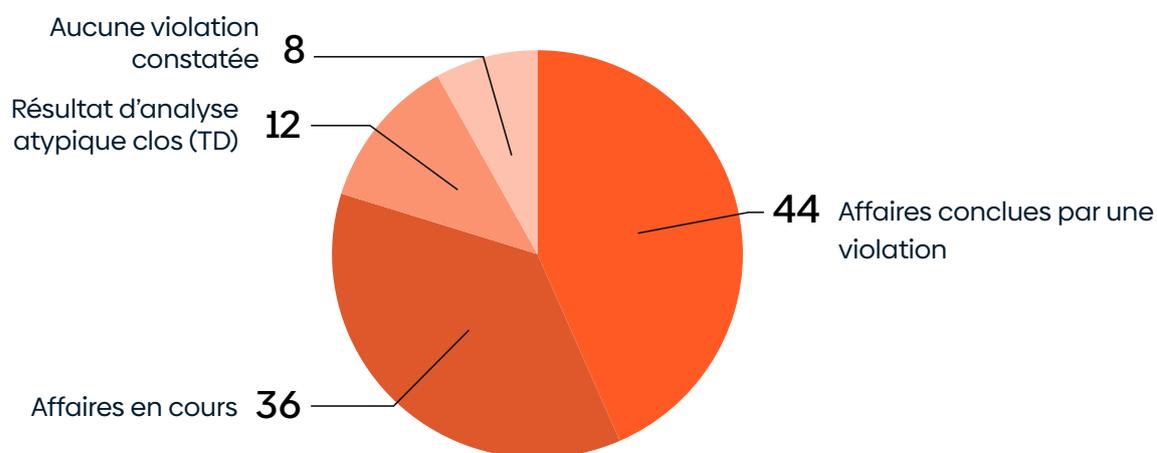


Décisions de première instance rendues en 2024 concernant des athlètes de niveau international : **68**



Affaires internationales (UIA) : 100

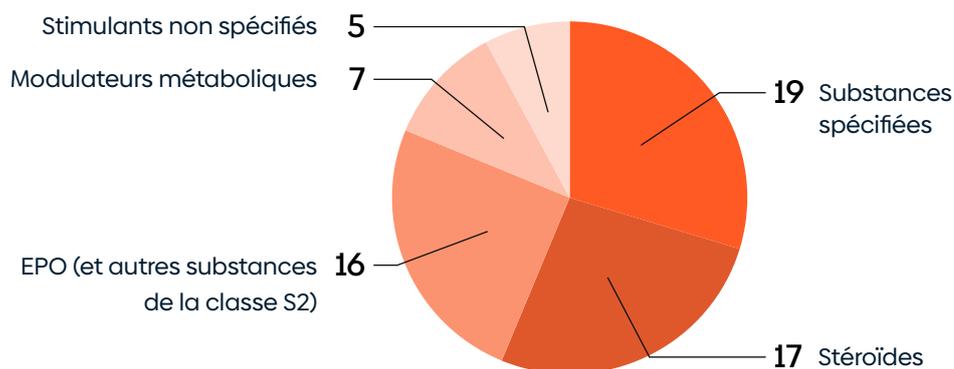
Statut des affaires



Types de violations des règles antidopage (VRAD)



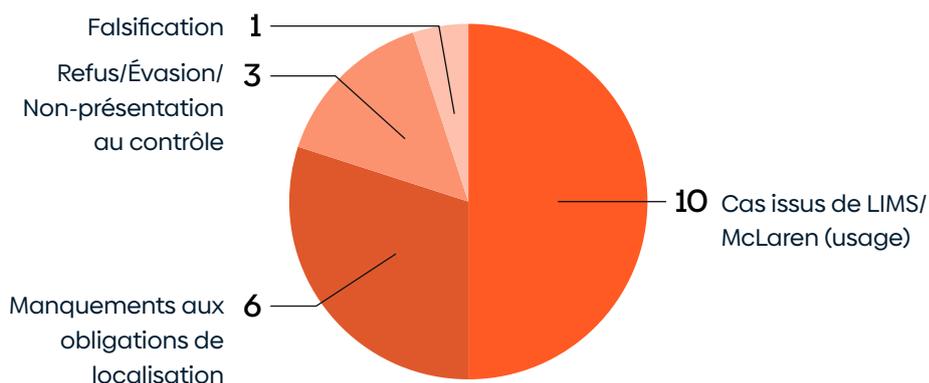
Résultats d'analyses anormaux : 64



Types de VRAD

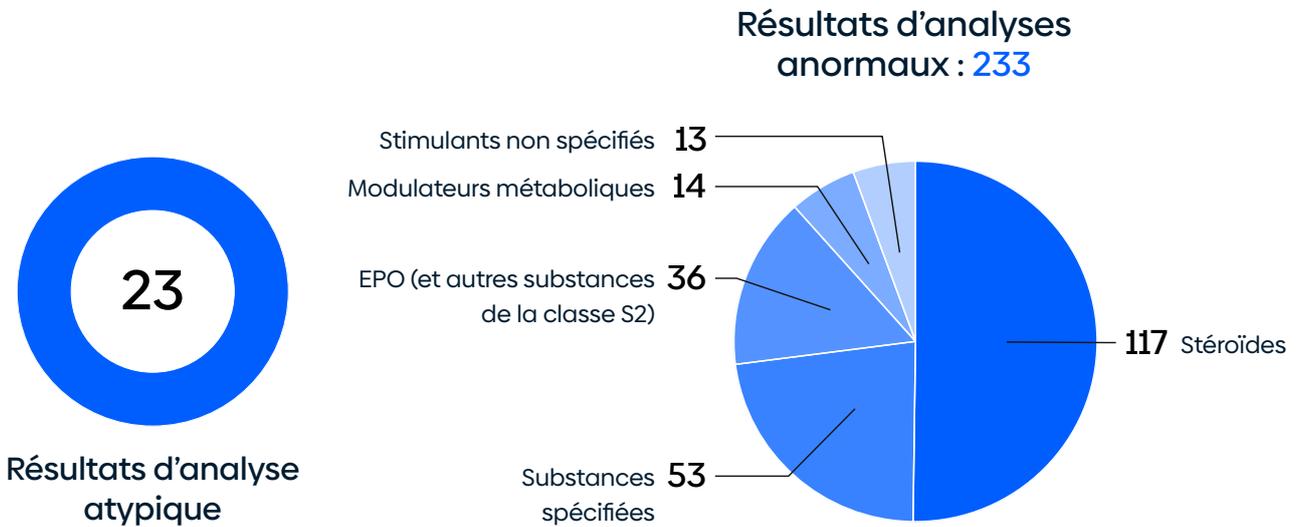


Affaires fondées sur des preuves non biologiques : 20, dont :

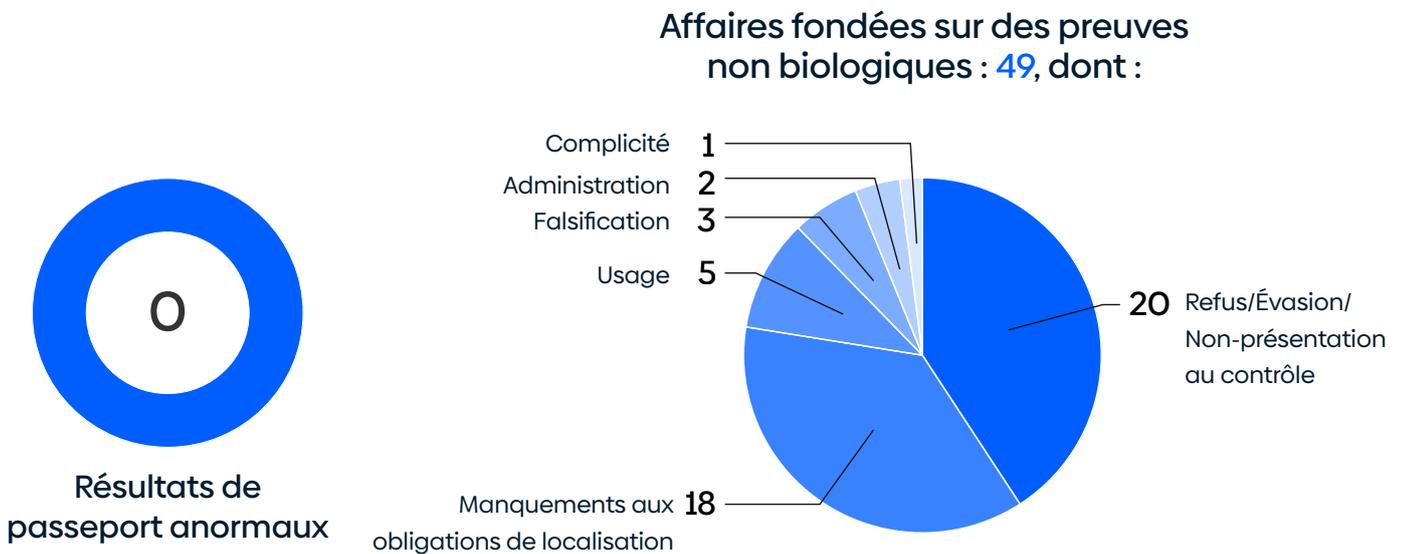


Affaires nationales : 305

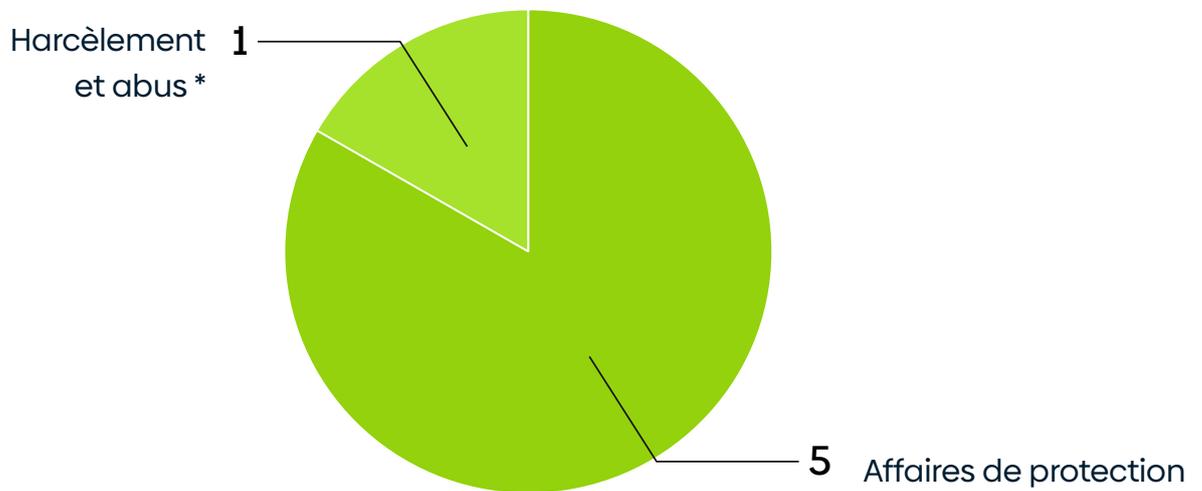
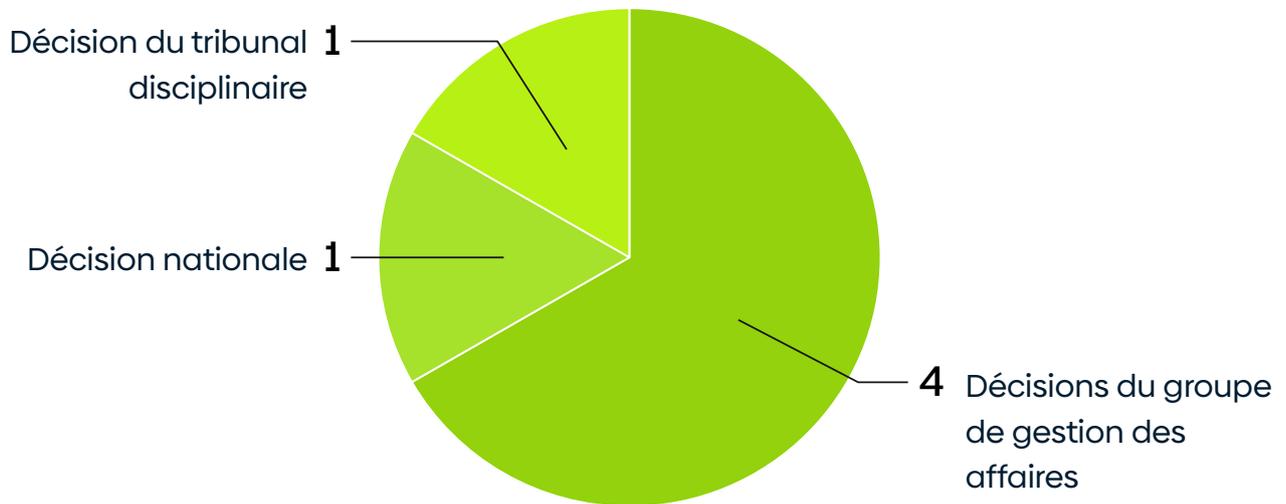
Types de VRAD



Types de VRAD



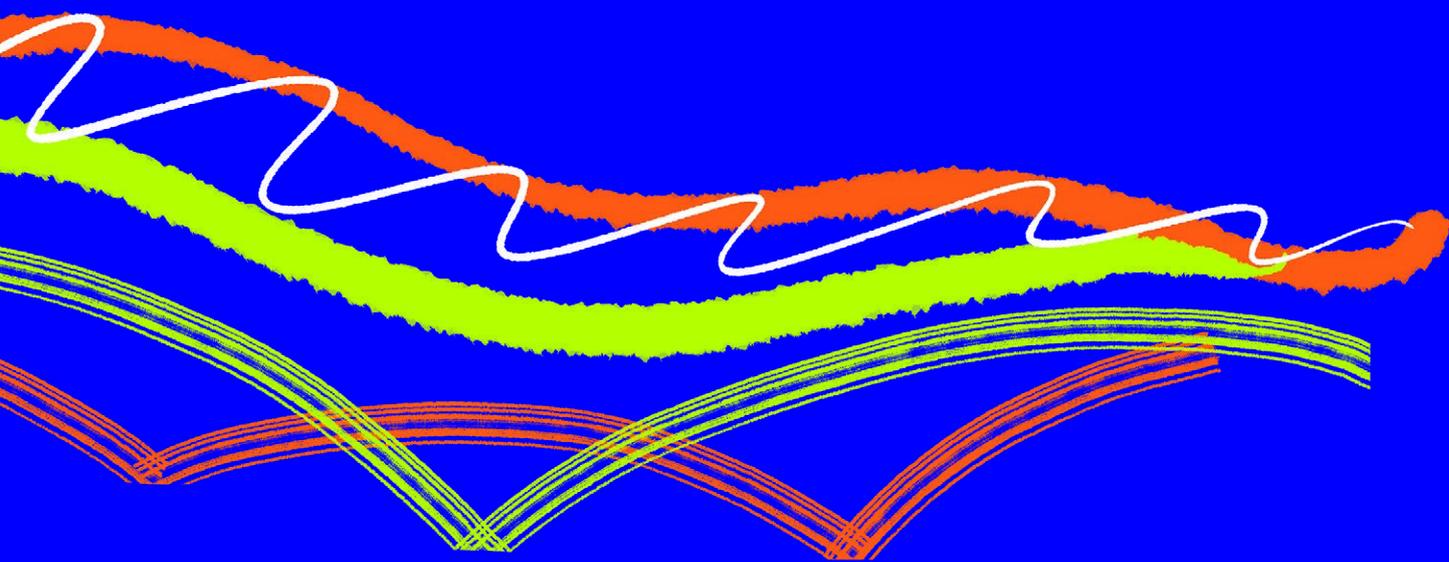
Nombre d'affaires non liées au dopage : 6



*Antérieur aux Règles de protection de 2023

Enquêtes et renseignement

L'unité Enquêtes et renseignement (I&I)
a consacré l'année écoulée aux Jeux
olympiques de Paris 2024.



Avant les Jeux, l'équipe I&I, par l'intermédiaire de son point de contact unique avec l'Unité de prévention de la manipulation des compétitions du Comité international olympique, s'est assurée de la mise en place d'un dispositif de signalement en temps réel de tout comportement inhabituel en matière de paris dans le domaine de l'athlétisme. Bien qu'aucune alerte spécifique n'ait été enregistrée, cette démarche a mis en évidence la croissance soutenue du marché mondial des paris sur les courses sur piste et sur route. Ce secteur devrait désormais occuper une place plus centrale dans nos activités. Des dispositifs visant à assurer un suivi rigoureux de ce phénomène dans les années à venir sont en cours d'élaboration.

Par ailleurs, dans le domaine de la course à pied, 115 résultats suspects ont été recensés et ont donné lieu à des investigations, aboutissant à 12 enquêtes menées conjointement avec World Athletics sous l'effet de soupçons de manipulation de compétitions, certains résultats ayant par la suite été annulés. L'efficacité de la liste de surveillance de la manipulation de compétitions s'est également manifestée à Paris, où les performances des athlètes représentant les huit fédérations membres inscrites sur ladite liste ont suscité une confiance nettement accrue. Cela a finalement permis, sous certaines conditions, le retrait de ces huit fédérations de la liste de surveillance en fin d'année.

Pendant les Jeux olympiques, un résultat d'analyse anormal a nécessité l'intervention directe de l'équipe I&I, tandis qu'une enquête conjointe a été conduite avec l'Agence de contrôles internationale (en charge de la lutte contre le dopage durant les Jeux olympiques) et l'Agence française de lutte contre le dopage, à la suite de signalements reçus par les trois organisations.

Après Paris, l'équipe I&I a dépêché deux membres de son personnel aux Championnats du monde U20 de World Athletics à Lima, afin de se concentrer sur la manipulation liée à l'âge et la protection. Les échanges avec les athlètes, le personnel d'encadrement et d'autres intervenants ont contribué à engager un examen nettement plus approfondi de la question de la manipulation liée à l'âge, dont les travaux devraient aboutir à des résultats concrets en 2025.

Fin 2024, l'unité I&I a entrepris un examen approfondi de l'ensemble de ses documents, politiques et procédures internes, assorti d'une restructuration visant à clarifier les lignes hiérarchiques et les responsabilités en matière d'enquêtes antidopage et d'intégrité. Cette démarche s'inscrit dans notre

volonté constante de demeurer pleinement adaptés à notre mission et à la pointe des enquêtes à l'échelle mondiale. Par ailleurs, l'amélioration continue d'une version personnalisée de la base de données Clue a permis de centraliser nos activités, renforçant ainsi la coordination, la réactivité et l'efficacité de notre action.

Une collaboration a été instaurée avec l'Unité d'intégrité du sport du Conseil japonais des sports, l'Agence japonaise des sports, l'Agence japonaise antidopage et le Comité d'organisation local de Tokyo 2025, afin d'assurer une coordination complète entre l'UIA et l'ensemble des organismes locaux chargés de l'application des règles durant les Championnats du monde de World Athletics à Tokyo en 2025.

L'année dernière, l'unité I&I a également assuré la conduite des activités de l'UIA en matière de protection, conformément aux Règles de protection de World Athletics. Trois affaires internationales ont fait l'objet d'enquêtes menées à leur terme, tandis que deux autres ont été transmises aux fédérations nationales pour décision, à l'issue d'investigations conduites sur place par l'UIA lors de Paris 2024.

Deux membres du personnel de l'unité I&I ont intégré l'équipe de rédaction composée de six experts chargée d'élaborer le premier standard international indépendant de l'AMA sur le renseignement et les enquêtes (ISII), destinée à garantir et à orienter l'harmonisation des pratiques d'enquête en matière de lutte contre le dopage au sein de l'ensemble des organisations antidopage. L'ISII est appelé à devenir le document de référence pour les enquêtes antidopage, et la participation de l'UIA à cette équipe de rédaction s'inscrit pleinement dans son rôle moteur au sein d'autres groupes d'enquête et de renseignement coordonnés par l'AMA, tels que le Réseau de renseignement dans le sport et le Réseau de renseignement et d'enquête antidopage.



Cas importants :

Au cours de l'année 2024, les compétences du département I&I de l'UIA ont été mobilisées dans le cadre de nombreuses enquêtes, parmi lesquelles celles concernant Daniel Do Nascimento (résultat d'analyse anormal, sanctionné de cinq ans de suspension), Alemtsehay Asefa (non-respect des obligations de localisation, deux ans), Sultan Haydar (refus de se soumettre à un contrôle, deux ans et six mois), Faith Chepkoech (résultat d'analyse anormal, 3 ans), Emmaculate Achol (résultat d'analyse anormal, 6 ans), Tsehay Gemechu (résultat de passeport atypique, 4 ans), et Abderrahim Ougra (fraude, 3 ans).

Communication

Les Jeux olympiques de Paris 2024 ont offert une occasion unique de déployer diverses actions de communication, mettant en lumière le travail de l'Unité d'intégrité de l'athlétisme (UIA), en particulier son soutien aux athlètes avant et pendant les Jeux.

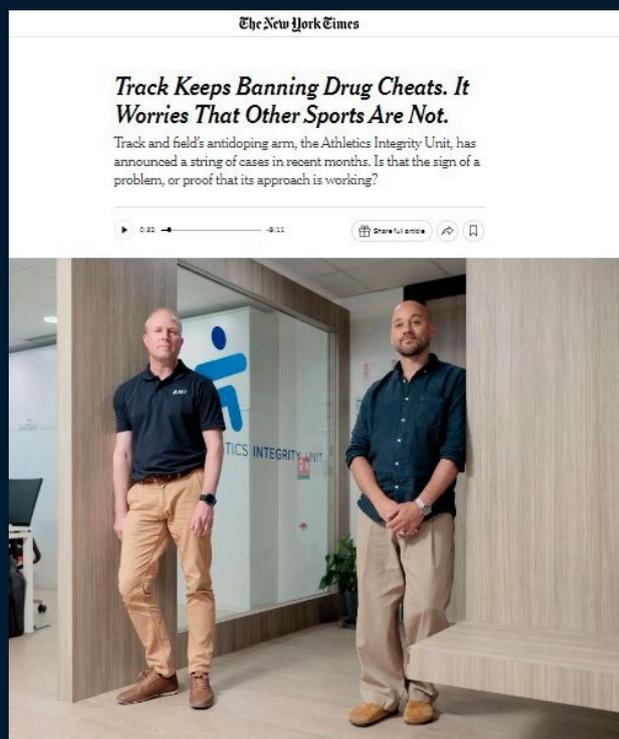
Durant cette période particulièrement intense, l'UIA a été très sollicitée pour des interviews, notamment en accueillant une équipe du New York Times dans ses locaux pour un reportage approfondi, tout en produisant des contenus percutants sur les réseaux sociaux pour accompagner les athlètes. Elle a également collaboré avec sa branche Éducation et sensibilisation pour promouvoir le concept de chambre d'appel de l'UIA (AIU Call Room), un espace d'écoute et de conseil confidentiel dédié aux questions d'intégrité. La diversité de ces contenus, conjuguée à la publication en temps opportun des affaires disciplinaires survenues pendant les Jeux, a suscité une forte visibilité et un large intérêt.



Engagement de la part des médias / interviews

Les médias ont manifesté un vif intérêt pour l'UIA avant et pendant les Jeux olympiques. Le président de l'UIA, David Howman, le directeur, Brett Clothier, et le directeur adjoint, Thomas Capdevielle, ont été sollicités pour des interviews par des médias spécialisés et grand public du monde entier. Ils ont également participé à des échanges informels à visée informative en marge des Jeux de Paris 2024. Parmi ces médias figuraient : The Economist, The New York Times, L'Équipe, Le Monde Afrique, ARD (chaîne de télévision allemande), The Times (Royaume-Uni), la Canadian Broadcasting Corporation, Radio Télévision Suisse (RTS), ZDF (télévision allemande), Wide World of Sports (Australie), la société nationale de radiodiffusion finlandaise (YLE), TV New Zealand, ABC Australia, The Herald Sun (Australie), ESPN Brazil et CH Media (Suisse).

Grâce à cet engagement, de nombreuses informations positives et instructives ont été relayées au sujet de l'UIA et de son action. Il est encourageant de constater que les grands médias commencent désormais à considérer le nombre important d'affaires traitées par l'UIA non plus comme un facteur négatif, mais comme un signe de réussite pour l'athlétisme, attestant de sa crédibilité et de sa position résolue en matière d'intégrité.



Un aperçu des articles de presse écrite et des reportages audiovisuels qui en ont

New York Times (États-Unis):

[How Track's Athletics Integrity Unit Catches Doping Cheats - The New York Times \(nytimes.com\)](#)

[Why Kenya Stopped Running From Its Doping Past - The New York Times \(nytimes.com\)](#)

ARD (Allemagne):

[Doping Top Secret Dirty Games Part04 - YouTube](#)

[Doping Top Secret Dirty Games Part05 - YouTube](#)

Le Monde Afrique (France):

[In Kenya, the kingdom of marathon runners, the fight against doping intensifies](#)

Herald Sun (Australie):

[Herald Sun: Investigators could have just six hours to catch a cheat as athletics' war on doping continues](#)

ZDF (Allemagne):

[Olympics 2024: Anti-doping chief on ZDF: No clean games - ZDFheute](#)

1News (Nouvelle-Zélande):

[Olympics: Doping concerns simmer as China's swimmers compete \(1news.co.nz\)](#)

Wide World of Sports (Australie):

[Paris 2024 Olympics: David Howman calls for Australian sprinting legend Raelene Boyle to be given gold medals \(nine.com.au\)](#)

Les analyses menées entre deux semaines avant les Jeux et deux semaines après Paris 2024 (du 12 juillet au 25 août 2024) ont révélé que 2 648 articles faisaient référence à l'UIA, avec une portée mondiale estimée à 6,1 milliards et une tonalité favorable de 98 %.

Les articles du *New York Times* ont atteint 148,2 millions de personnes ; les diffusions de ZDF, 28,6 millions ; *Le Monde*, 27 millions ; les diffusions de ARD, 10 millions ; *1News*, 2,1 millions ; et le *Herald Sun*, 1,6 million.

Médias sociaux

Stimulé par le renouveau de notre identité visuelle, notre contenu sur les médias sociaux s'est démarqué pendant les Jeux olympiques. Les sujets pertinents pour les athlètes ont été mis en avant, en particulier la Call Room de l'UIA. L'unité Communication a fortement soutenu cette initiative, en amplifiant les messages clés relatifs au fonctionnement de la Call Room, en précisant où les athlètes pouvaient rencontrer le personnel de l'UIA pour en discuter, et comment prendre rendez-vous pour un entretien. Le contenu diffusé sur les réseaux sociaux au sujet de la Call Room a touché 7,4 millions de personnes, générant une tonalité favorable mesurée à 70 %.

D'autres sujets importants ont été mis en avant sur nos canaux : les obligations de localisation, les autorisations d'usage à des fins thérapeutiques (AUT), la vérification des chaussures de compétition, les protocoles de contrôle pour Paris 2024, ainsi que la réattribution des médailles olympiques en athlétisme.

Médias sociaux lors de Paris 2024

Nous avons également publié une série de trois messages intitulée « Take Care » (« Prenez soin de vous »), inspirée de cas réels, portant sur des risques spécifiques que les athlètes doivent éviter. Nous y avons souligné les sanctions qui en ont découlé, en dépit des déclarations des athlètes affirmant ignorer ou mal comprendre la réglementation. D'autres publications ont mis à l'honneur les athlètes ainsi que les contenus liés à la campagne **#PowerOfRespect**. Après les Jeux olympiques, nous avons relayé les témoignages d'athlètes faisant l'éloge de la Call Room, mettant ainsi en lumière le succès de cette initiative.

Comme à l'accoutumée, l'UIA a également tenu le public informé de l'ensemble des suspensions et sanctions en publiant des mises à jour régulières sur X (anciennement Twitter).



Médias en ligne – données globales

21 700
Volume

11 900
Auteurs uniques

29,2 milliards
Portée potentielle

104 300
Engagement

65,8 %
Sentiment positif

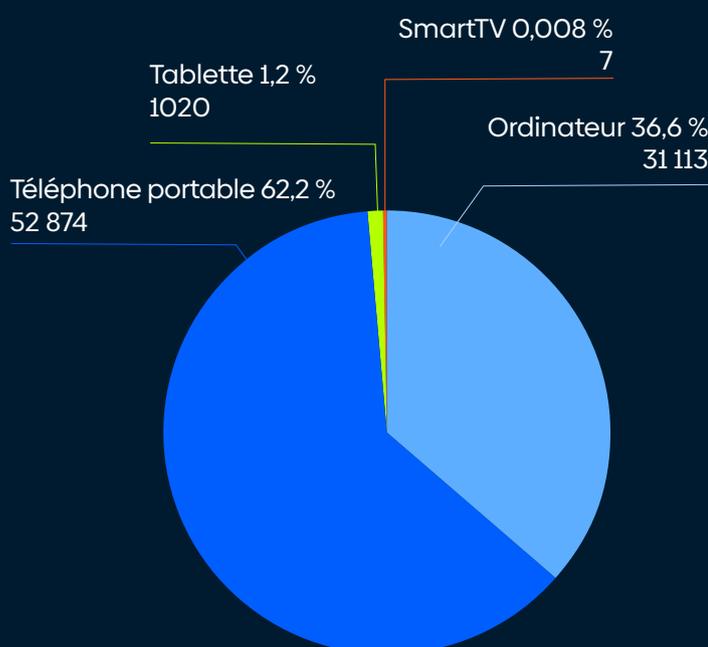
Site Internet

85 014
utilisateurs

122 276
sessions

203
pays

Appareils utilisés



Plateforme	Followers en 2023	Followers en 2024	Évolution	Portée en 2023	Portée en 2024	Évolution	Engagement en 2023	Engagement en 2024	Évolution
X	11 043	12 639	14 %	4 985 771	8 459 272	70 %	11 200	7 093	-37 %
Instagram	2 144	2 795	30 %	78 505	99 151	26 %	2 052	2 581	26 %
Facebook	6 169	6 507	5 %	70 678	105 834	50 %	963	676	-30 %



media@athleticsintegrity.org
athleticsintegrity.org

©2025 Athletics Integrity Unit. Tous droits réservés.